

COMPTE RENDU
DE LA SORTIE BOTANIQUE
DU 20 MAI 1979 :
CHAUMES CALCAIRES
AU SUD D'ANGOULÊME

Plus encore que l'an dernier, les botanistes des quatre départements du Centre-Ouest qui ont participé à la sortie charentaise ont dû faire preuve d'endurance: à la pluie, qui a commencé à tomber vers 11 heures, se sont ajoutés, l'après-midi, le vent et le froid. Nous étions 26 le matin, et 16 au moment de la "dislocation", qui a eu lieu, prématurément, à 15 h. 20.

Pourtant, les milieux visités étant essentiellement xérophiles, ils ne trouvent tout leur éclat qu'en plein soleil: impossible, avec le temps qu'il faisait l'après-midi, de voir un seul pétale de lin, ou de fumana, et ceux de l'héliantheme étaient repliés.

Les stations visitées, chaumes de la Tourette (point A), la pelouse en pente entre l'hippodrome de la Tourette et Cothiers (point B), la falaise de Puymoyen au-dessus du Moulin du Verger (point C), possèdent toutes les trois une végétation qui correspond à l'étage "collinéen méditerranéen".

C'est ainsi que, pour l'une des espèces les plus caractéristiques de ces chaumes, *Rhamnus saxatilis* Jacq. ssp. *infectorius* Waldst. & Kit.) Nyman, la flore de Fournier donne comme localisation: "Médit. 2, Char.". Quant à *Spiraea hypericifolia* L. ssp. *obovata* (Waldst. & Kit. ex Willd.) Dostál (absente de la falaise de Puymoyen, mais très commune à la Tourette), c'est une espèce sud-ouest européenne.

Un ouvrage récemment publié (B. GIRERD: Inventaire écologique et biogéographique de la Flore du département de Vaucluse, 1978) est tout à fait intéressant à consulter à ce propos: bon nombre de nos plantes des chaumes d'Angoulême se trouvent dans le Vaucluse à une altitude plus élevée. En voici quelques exemples (les passages soulignés le sont évidemment par nous):

Sorbus aria (L.) Crantz: "l'alisier blanc trouve sa meilleure place dans l'étage collinéen; il est donc présent dans tous les massifs montagneux vauclusiens. Il manque dans la plaine et dans les basses collines comtadines. Mais il pénètre largement dans l'étage montagnard...".

Genista pilosa L.: "...absent de la plaine"... "on le rencontre dans tous les massifs montagneux vauclusiens".

Linum suffruticosum L. ssp. *salsoloides* (Lam.) Rouy: "plante très répandue dans tous les massifs montagneux du département de Vaucluse".

Bien d'autres espèces sont dans le même cas; or, l'altitude des terrains que nous avons visités ne dépasse pas 100 mètres.

Par ailleurs, le terme de "chaume", qui est employé tout aussi bien pour le sommet des falaises, semble impropre. Il est pourtant employé depuis très longtemps dans ce sens. Il figure très souvent dans le Catalogue de TRÉMEAU de ROCHEBRUNE (1861), ou encore, par exemple, dans un ouvrage rédigé par Ch. FLAHAULT en 1897 sur "La distribution géographique des végétaux de la région méditerranéenne française". Mais la formule employée dans ce dernier ouvrage, "ce qu'on appelle des chaumes dans la région d'Angoulême" prouve que l'auteur considérait l'emploi du terme dans ce sens comme un régionalisme.

Quoi qu'il en soit, on peut considérer que la végétation de ces "chaumes" se définit par la présence simultanée d'une grande partie des espèces suivantes:

Arbres:

Quercus ilex L.,
Quercus pubescens Willd.;

Arbustes et arbrisseaux:

Acer monspessulanum L.,
Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. *infectorius* (Waldst. & Kit.) Nyman,
Spiraea hypericifolia L. ssp. *obovata* (Waldst. & Kit. ex Willd.) Dostal,
Genista pilosa L.;

Espèces herbacées:

Sesleria albicans Kit. ex Schult. (= *S. caerulea*),
Carex humilis Leyss.,
Carex hallerana Asso,
Thesium divaricatum Jan ex Mert. & Koch,
Arenaria controversa Boiss.,
Helianthemum apenninum (L.) Mill.,
Fumana procumbens (Dun.) Gren. & Godron,
Coronilla minima L.,
Linum suffruticosum L. ssp. *salsoloides* (Lam.) Rouy,
Convolvulus cantabrica L.,
Sideritis hyssopifolia L. ssp. *guillonii* (Timb. Lagr.) Rouy,
Globularia punctata Lapeyr. (= *G. vulgaris* L. ssp. *willkommii* Nym.),
Inula montana L.,
Artemisia alba Turra (= *A. camphorata*),
Hieracium pilosella L.

C'est la 3^{ème} station visitée ce jour-là, le haut de la falaise de Puy-moyen (point C), qui offre la répartition la plus précise, et la plus satisfaisante pour l'oeil -du moins quand il fait soleil- des différentes zones de végétation:

1/ Dans la falaise même, qui est souvent presque verticale, on trouve:

Ficus carica L., solidement accroché dans les fentes de la roche par des racines puissantes (Il n'y a pas lieu, semble-t-il, de mettre en doute sa spontanéité),

Campanula rotundifolia L.,

une fougère thermophile, abondante ici dans tous les suintements:

Adiantum capillus-veneris L.,

trois fougères plus répandues et appartenant au même genre:

Asplenium ruta-muraria L.,

Asplenium trichomanes L.,

Asplenium scolopendrium L. (dénommée, dans FLORA EUROPAEA:
Phyllitis scolopendrium (L.) Newman),

et, évidemment:

Parietaria judaica L.

2/ En haut de la falaise, là où les fentes de la roche se garnissent plus ou moins de terre, s'installent quelques arbres: en plus des trois essences citées plus haut (l'yeuse, le chêne pubescent et l'érable de Montpellier), on rencontre:

Sorbus torminalis (L.) Crantz,
Prunus mahaleb L.,
Juniperus communis L.,
Pinus sylvestris L.;

et des arbustes:

Rhamnus saxatilis Jacq. ssp. *infectorius* (Waldst. & Kit.) Nyman,
Lonicera xylostemum L..

3/ Sur le rebord de la falaise, s'installe, sur une largeur qui varie de 5 à 30 mètres environ, avec une pente de 15 à 30%, une végétation "ouverte" (recouvrement de 50% environ). C'est dans cette zone qu'on rencontre les plantes herbacées caractéristiques énumérées plus haut. Il s'agit uniquement de plantes vivaces, qui poussent généralement en groupes compacts de la même espèce, séparés de l'espèce voisine par un espace de terre nue, où parvient rarement à s'installer quelque espèce annuelle comme:

Cerastium pumilum Curt.

Signalons dans cette zone deux "faciès": l'un à *Euphorbia seguierana* Neck. (=E. *gerardiana*), et l'autre à *Anthericum liliago* L. (1). Chacune de ces deux espèces n'a été rencontrée qu'en un lieu précis du haut de la falaise de Puymoyen; mais elle y constitue dans les deux cas un peuplement dense d'une cinquantaine de mètres carrés; dans ces deux stations, l'espèce citée devient dominante. Quoique de façon moins nette, une troisième espèce (non fleurie lors de la sortie), *Anthericum ramosum* L., est elle aussi nettement localisée.

4/ Plus haut enfin, là où la pente devient quasiment nulle, s'installe une pelouse à *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv., parsemée de *Juniperus communis* L. et de *Pinus sylvestris* L., avec encore quelques touffes de *Genista pilosa* L., dont les tiges s'allongent pour se hausser au-dessus du brachypode.

Au contraire, à la Tourette (point A), la végétation est beaucoup moins "pure". Le sol est horizontal; les voitures ont rencontré peu d'obstacles à leur pénétration; des chemins se sont faits; ils sont souvent bordés d'ordures et de décombres. Ainsi s'explique sans doute la présence d'un pied de spirée échappé de culture, ou de pommiers d'origine horticole.

De même, la répartition des végétaux y semble régie par des lois beaucoup moins rigoureuses: nous voyons côte à côte *Buxus sempervirens* L. et *Erica scoparia* L., relativement abondante, et même quelques pieds de *Cytisus scoparius* (L.) Link (= *Sarothamum scoparius*), ce qui est tout de même étonnant sur ces sols calcaires datant du Secondaire (étage du Turonien supérieur).

Mais *Spiraea hypericifolia* L. ssp. *obovata* (Waldst. & Kit. ex Willd.) Dostál et *Genista pilosa* L. y sont abondants et bien fleuris; de même, à la lisière des bosquets, *Potentilla montana* Brot. (= *P. splendens*).

Nous remarquons un exemplaire très robuste de *Berberis vulgaris* L., en pleine floraison, et quelques *Sorbus aria* (L.) Crantz qui sont, au contraire, de petite taille, mais que l'on repère de loin grâce à la belle couleur gris-vert clair de leurs feuilles.

(1) C'est, très certainement, la station qu'avait découverte M. R. TILLARD en 1958.

Quelques exemplaires de salsifis retiennent notre attention: ils ont les ligules de moitié plus courtes que les bractées, environ. Parfois, le pédoncule est très élargi sous le capitule, et les fruits très scabres. Il s'agirait donc de *Tragopogon dubius* Scop. ssp. *major* (Jacq.) Vollm. Mais les autres, dont le pédoncule n'est pratiquement pas élargi? Ce pourrait être *Tragopogon pratensis* L. ssp. *minor* (Mill.) Wahlenb. Encore faudrait-il que les étamines soient entièrement jaunes, ce qui n'est pas du tout le cas: leur sommet est au contraire d'un violet noirâtre. La question n'est donc pas tranchée.

Nous rencontrons peu de plantes annuelles. Il est encore trop tôt pour les deux graminées que j'y avais vues le 25 juin 1977: *Gastridium ventricosum* (Gouan) Schinz & Thell. et *Trisetaria cristata* (L.) Kerguelen (= *Koeleria phleoides*). Notons seulement deux céréaïstes:

Cerastium brachypetalum Pers.,
Cerastium pumilum Curt.

Quant à la pelouse en pente assez forte, située entre l'hippodrome de la Tourette et Cothiers (point B), nous l'avons parcourue surtout pour y voir *Leucanthemum graminifolium* (L.) Lam. (que FOURNIER nomme *Chrysanthemum montanum* L.), abondante et bien fleurie, alors que sur la falaise de Puymoyen nous n'en avons vu qu'une seule touffe.

Nous remarquons également ici, outre quelques pieds de *Rosa pimpinellifolia* L., quatre orchidées, la première espèce surtout abondante, aussi bien sur la pente elle-même que sur la falaise qui en constitue le rebord:

Aceras anthropophorum (L.) Ait. f.,
Orchis purpurea Huds.,
Ophrys insectifera L. (= *O. muscifera*),
Ophrys sphegodes Mill. ssp. *sphegodes* (= *O. aranifera*).

Énumérons enfin d'autres espèces thermophiles que nous avons rencontrées lors de cette journée:

Koeleria vallesiana (Honckeny) Gaudin, en A,B,C;
Biscutella laevigata L., s.l., en A,B,C;
Draba muralis L., en B;
Saxifraga tridaactylites L., en A,C;
Sanguisorba minor Scop. (= *Poterium sanguisorba* L.), en A,B,C;
Filipendula vulgaris Moench (= *F. hexapetala*), en A,B;
Potentilla tabernaemontani Aschers. (= *P. verna*), en A,B,C;
Hippocrepis comosa L., en A,B,C;
Linum austriacum L. ssp. *collinum* Nyman, en A,C (rare);
Geranium sanguineum L. (en A, à la lisière du bois; en C, une touffe isolée dans la falaise);
Polygala calcarea F. W. Schultz, en A,B,C;
Trinia glauca (L.) Dumort, en C;
Seseli montanum L., en A,B,C;
Teucrium chamaedrys L., en A,B,C;
Vincetoxicum hircundinaria Medicus (= *V. officinale*), en A,C;
Carduncellus mitissimus (L.) DC., en A,C;
Lactuca perennis L., en A,C.

Il nous reste à souhaiter que ces chaumes, dont la végétation est si originale pour notre région, soient protégées, au moins en partie, de la destruction.

A. TERRISSE

